Une observation d'hématies polynucléaires après la grippe

Autor(en): **Amann, J.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **55 (1923-1925)**

Heft 213

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-271277

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

J. Amann. — Une observation d'hématies polynucléaires après la grippe.

Séance du 23 janvier 1924.

Dans un cas d'affection chronique postgrippale, chez une jeune dame, j'ai eu l'occasion d'observer, dans le sang, la présence de globules rouges nucléés, en proportion assez notable. Ce sang était du reste à peu près normal au point de vue cytologique :

Teneur en Hémoglobine : 100 % de la normale.
Erythrocytes 4 400 000.
Indice de coloration 91 %.
Anisocytes fréquents ; très peu de poecilocytes.
Leucocytes 6060.

Formule leucocytaire :

Polymorphonucléaires	51,0 %
Gros mononucléaires	4,4 %
Lymphocytes	41,4 %
Eosinophiles	3,2 %

(soit une légère lymphocytose).

Les débris libres de noyaux (hématoblastes), colorés en bleu clair par le Giemsa, étaient abondants ; comme c'est souvent le cas à la suite d'infections diverses.

Les hématies nucléées dont il s'agit ici, offraient ceci de très particulier qu'elles n'ont pu être décelées par les méthodes usuelles classiques, après dessication, fixation et coloration de la préparation par le triacide d'Ehrlich, le May-Giemsa, le Leishman, le Jenner, l'hématine-éosine, l'éosine-bleu de méthylène.

Ce n'est que par la coloration vitale du sang frais et encore vivant, en préparation vaselinée, au moyen du rouge neutre solide, que ces érythrocytes polynucléés purent être décelés.

Ces hématies paraissent différer en cela des normoblastes bien connus, qui sont démontrés par les méthodes usuelles de préparation et de coloration.

Elles m'ont paru se distinguer d'autre part, des globules rouges

normaux, par une réfringence plus prononcée, faisant paraître leur contour plus net ; leur diamètre était souvent —mais non constamment — un peu plus faible (6-7 μ) que celui des globules rouges normaux. Plusieurs offraient cette particularité de posséder plusieurs noyaux distinctement séparés ; d'autres rappelaient les normoblastes à noyau irrégulier, tels qu'ils sont figurés, par exemple, dans le Traité de diagnostic médical d'Eichhorst (IIIe édition, Pl. II, fig. 7), observés dans l'anémie pernicieuse progressive.

Le cytoplasme entourant les noyaux, était homogène, sans granulations, et présentait la coloration orangée pâle de l'hémoglobine. La forme de ces globules nucléés était, ou bien régulière, ou montrait, à la surface et au bord du disque, de fines boursouflures, comme c'est le cas pour les hématies normales qui commencent à s'altérer par suite de la concentration osmotique du serum ambiant, par l'évaporation.

La présence, dans le sang, d'hématies nucléées, consécutive à certaines infections, a été signalée à maintes reprises. Elle est considérée, d'une manière générale, comme un symptome de l'irritation médullaire et du fonctionnement anormal des organes hématopoiétiques. Les normoblastes sont considérés, en effet, comme des éléments normaux de la moelle osseuse, qui, chez l'adulte, ne passent dans le sang qu'après avoir perdu leur noyau et s'être transformés en hématies non nucléées (Lesieur et Favre : Précis de Microscopie clinique p. 202).

J'ignore s'ils ont été constatés antérieurement dans les cas de grippe. J'ajouterai que leur présence, dans le sang de la patiente en question, paraît n'être pas constante ; je les ai observés deux fois, à 7 semaines d'intervalle, alors qu'un examen fait à une époque intermédiaire a donné un résultat négatif.

Je crois que l'observation ci-dessus rapportée offre un certain intérêt, en ce qu'elle démontre l'utilité pour l'examen hématologique, de la méthode, peu employée jusqu'ici, de la tinction du sang frais et vivant. La méthode de coloration vitale n'a guère été employée, jusqu'ici, que pour étudier certaines granulations spéciales des leucocytes, mais non pour rechercher les hématies nucléées.